

# Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

32, rue de la Fabrique.

Redaction, 32, rue de la Fabrique.

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire

Administration : 30, rue de la Fabrique

Publication du COURRIER du CANADA  
31 OCTOBRE 1899—No 43

## LE COMTE DE VALDENEBRO

Une nuit que le ciel était voilé par d'épais nuages et qu'une profonde obscurité régnait sur la terre, les deux chevaliers s'étaient enfoncés dans un profond sommeil autour de la table d'un confortable hôtel. Le comte de Valdenebro s'éveilla tout à coup en sursaut; il avait cru entendre un léger bruit, comme celui que fait un homme se glissant avec précaution sur le sol.

Le chevalier ne dit rien et ne fit aucun mouvement; mais il porta l'oreille attentivement et porta lentement son regard autour de lui, cherchant à percevoir les bruits. Il ne remarqua rien de suspect. Enfin, il lui sembla distinguer à l'entrée du pavillon, comme une ombre se projetant sur la table, un homme qui se précipitait vers le comptoir. Le comte de Valdenebro fut si étonné qu'il se leva et se précipita vers la porte de la tente. Il y avait aperçu un autre à demi, puis enfin un troisième, dans une direction différente. Ces trois hommes, qui n'étaient pas des gardiens, s'avancèrent silencieusement à pas de loup, portant des précautions infinies, et un pâle rayon de lune se refléta sur le point fauve de leur nez. Ce n'est qu'après avoir entendu leur respiration s'élever, surpris de cette visite nocturne, poussa légèrement du comte son compagnon, qui se réveilla et fit un mouvement.

Ce mouvement produisit un effet magique sur les chevaliers; ils bondirent d'un même élan sur le chevalier et sur son écuyer, avant que ceux-ci eussent le temps de se relever, ou de pousser un cri. Un second rayon de lune glissa dans la tente, et les deux chevaliers virent des poignards briller dans leurs mains. — Qui êtes-vous, et venez-vous de la part du Sultan? demanda le comte. — Nous venons en notre propre nom, répondit une voix rauque et étouffée. — El-Hamur! murmura le chevalier. — Oui, c'est moi, et mes fils sont là. — Que me voulez-vous? — Je veux te traiter comme j'ai traité ton père et tes frères. J'ai de vieilles lésures à te faire. Nous n'avons pas oublié l'offense que tu nous as faite en tuant le sultan. — Et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux. — El-Hamur se précipita à frapper de nouveau; mais son bras fut arrêté par un coup de poignard qui se planta dans sa main. — Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux. — El-Hamur se précipita à frapper de nouveau; mais son bras fut arrêté par un coup de poignard qui se planta dans sa main. — Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux.

En même temps, levant son poignard, il frappa le comte qui poussa un gémissement; cependant la blessure n'était que légère, et Moyn-Eddin s'en aperçut. — Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux. — El-Hamur se précipita à frapper de nouveau; mais son bras fut arrêté par un coup de poignard qui se planta dans sa main. — Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux.

— Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux. — El-Hamur se précipita à frapper de nouveau; mais son bras fut arrêté par un coup de poignard qui se planta dans sa main. — Tu respiras encore, dit-il avec rage; mais sois tranquille; nous serons plus habiles qu'un monastère de Séville; et quand nous nous éloignerons, tu ne seras plus qu'un cadavre dans le désert, avec tes armes vertes et tes bijoux.

plir un acte de justice, ceux qui vous poursuivaient avec acharnement ne sont plus.

— Remarquons le Tout-Puissant de sa protection visible; les scélérats sont tombés dans le piège qui nous avaient tendu.

— Ont-ils donc pu pénétrer ici à l'insu de nos gardes?

— Ils les ont sans doute corrompus, chose d'autant plus facile que personne dans l'armée n'eût soupçonné Moyn-Eddin de songer à nous déloyer.

— Malgré le tumulte qui vient de se produire; malgré les paroles échangées et les cris, le silence règne autour de nous. C'est étrange, en vérité, et il faut que je sache ce qui se passe après ce lieu ténébreux.

Ce dialogue avait lieu à voix basse. En achevant ces derniers mots, Diego de Hérta, remarquant une ouverture pratiquée près de lui dans la toile du pavillon, et qui avait servi, vraisemblablement, aux meurtriers à s'introduire, s'en approcha et jeta un regard prolongé au dehors.

Il se retourna bientôt vers le comte de Valdenebro, et lui dit: — Tous les soldats sont profondément endormis et n'ont pas d'armes.

(A suivre.)

## LA PANACEE PAIN-KILLER

guérit toutes sortes de courages, congestions, leucorrhées et gonorrhées. Son usage interne guérit la diarrhée et la dysenterie. Nourrit sans aucun remède de confortant, évigile la Panacée "Pain-Killer" de Perry Davis, 25c. et 50c.

## L'Eglise et la science

Voici encore un document pontifical qui témoigne de la sollicitude apostolique du Saint-Père et de sa haute sagesse à maintenir l'harmonie qui doit régner entre la science et la foi. Il s'agit, dit le "Bien Public" de Gand, d'un bref magnifique dont le Pape vient d'honorer M. le chanoine D. Callixte Grandi, de Côme, auteur d'un excellent travail historique sur "Alexandre Volta" à l'occasion du centenaire de la pile électrique. Le bref pontifical est tellement remarquable, par les enseignements qu'il s'en dégage, que nous le reproduisons intégralement.

Cher fils, salut et bénédiction apostolique.

C'est un devoir de justice et c'est le plus doux des devoirs qui nous impose de faire revivre le souvenir des citoyens illustres, de ceux-là, en particulier, qui ont excélé par leur génie et d'utiles découvertes. Aussi tout le monde reconnaît comme digne d'éloge le zèle par lequel la ville de Côme s'est efforcée, par une noble émulation de toutes les classes de citoyens, de raviver et d'illustrer la mémoire d'Alexandre Volta, qui fut l'inventeur de la pile électrique. Une chose nous a particulièrement frappés, comme particulièrement opportune et efficace de nos temps pour réprimer l'audace des esprits rebelles, à savoir de mettre en lumière le nom de l'union de la science et de la foi dans ce grand homme, et de montrer que la piété chrétienne ne trouble aucunement la clairvoyance de son esprit, tout consacré à l'investigation des forces de la nature. Pour vous, cher fils, vous avez réalisé ce but par un docte et excellent travail, c'est-à-dire par la publication du volume intitulé "Alessandro Volta". Vous avez certainement obtenu ainsi ce que quiconque désire l'histoire écrite, non pas d'après les diétames d'une secte, mais d'après la règle de la vérité, soit contrainte de s'écrier, en lisant votre livre: "Volta est aux catholiques".

De cette conviction, il appartient aux hommes sages surtout, eux qui, dans nos jours, sont trop souvent imbus de fausses opinions contraires à la dignité de la foi, de tirer un nouvel argument pour se persuader combien c'est erronément et à tort que l'on reproche à la simplicité de la foi de couper les ailes du génie et qu'un esprit enflammé d'amour pour la science ne saurait être enchaîné par le magistère de la religion chrétienne. Voilà pour quel Nous vous félicitons pour le livre que vous avez écrit et Nous vous remercions de l'exemplaire que vous Nous en avez offert. Aussi, en témoignage de Notre bienveillance et comme gage des faveurs divines, Nous vous accordons très affectueusement dans le Seigneur la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 21 septembre de l'année 1899, de Notre Pontificat la vingtième et dernière.

LEON XIII, PAPE.

**GUÉRISSEZ TOUTES VOS DOULEURS AVEC LE PAIN-KILLER**  
Qui vaut à lui seul une boîte de remèdes.  
Guérison simple, sûre et rapide des CRAMPES, de la DIARRHÉE, de la TOUX, du RHUME, de la NEURALGIE, de la MIGRAINE, de la MAIGRISSURE, de la GOUTTE, de la RAUMATISME, de la NEURALGIE.  
Bouteilles de 25 et de 50 cts.  
Dépôt des contrefaçons.  
Vachez que l'article véritable, celui de PERRY DAVIS.

**VER SOLITAIRE**  
GUÉRISSEZ CERTAINES GLOBULES SECRETAIRES  
Pharmacie, Laboratoire Médical  
100, rue de Valenciennes, PARIS  
ADOPTE PAR LES HOPITAUX DE PARIS  
Dépôt à QUÉBEC: ED. MORIN & Co

## ÇA ET LA

### L'EXPOSITION

On ne peut pas prévoir comment elle se passera ni ce qu'elle coûtera; cependant un point est clair: c'est qu'elle aura donné lieu à un regain d'activité industrielle. Quand nous lisons dans les vieux historiens qu'un prince, un conquérant, un pionnier fonda telle ou telle ville en tel pays, nous nous imaginons l'installation de quelques familles sur un terrain désert, où les maisons s'élevaient peu à peu. Mais une immense cité vivante et grouillante, peuplée de toutes les races, de tous les métiers, et qui se reflète elle-même dans les eaux d'un fleuve, fondation moderne, ordonnée, c'est ce nouveau jusqu'à l'incroyable.

Depuis plus d'un an nous vivons au milieu de cette effervescence. Le sol parisien a été remué comme pour les travaux d'un siège. On a creusé des voies souterraines; on en trace qui seront à ciel ouvert; il y en aura même de suspendues. En maint endroit les chantiers s'élevaient et se dressaient. Toute une région de Paris n'est qu'un vaste chantier, à travers lequel passe la Seine, envahie elle-même par les constructions.

Regardez la du pont de la Concorde. Ce n'est pas toujours facile d'y arriver, surtout si l'on vient du quartier de l'École Militaire ou des Invalides. Plus d'esplanades. Elles étaient bien belles: les voies font entières converties d'énormes chantiers en fer et en bois, sur lesquels déjà s'élevait le piédroit qui doit supporter les piliers de la tour Eiffel. Au coin de la rue de Grenelle et de la rue de la Harpe, vous passez sous une double voie ferrée. À la hauteur d'un premier étage, Des piliers de fonte s'élevaient et sont pelés pour supporter le "tapis roulant" qui conduira des Invalides au Champ-de-Mars et rejoindra le quai après avoir longé toute l'Exposition. Avec la tour Eiffel, si haute avec la rue, absurde, le tapis roulant complètera la joie des badauds, qui vraiment seront en foule. En face du palais d'Exposition, le Louis XIV offrira un aspect de tant de soldats nus, vieillards, glorieux, deux grands magasins, plusieurs exposeront les produits de l'industrie du verre et de la faïence. On le suppose du moins, d'après les allégories, en plâtre, bien entendu, qui décoreront ces similitudes. Les magasins sont surmontés d'ornements inconnus, pyramides quadrangulaires allongées et tronquées, fûts de colonnettes blanches et rouges, corniches, et marches de piédroit.

Est-ce de la barbarie ou de la débauche? Tout le long de l'allée du milieu surabondent les pigeons et les clochetons, incroyable mélange de fauconnage, de maistrerie et d'audacieuse envolée. Les pauvres arbres sont enveloppés dans les carcasses de ces "palais". L'aine à décrier avec admiration la solennité et l'amour que les Anglais témoignent à leurs arbres. Il serait curieux de voir la dévastation accomplie par les architectes, par les ingénieurs, par les charpentiers, par les plâtriers. Au bas de l'avenue, de la nouvelle gare, qui fut le signal de la destruction des arbres. Je ne sais plus où j'ai lu autrefois un dithyrambe sur le style que devait engendrer l'emploi de la métallurgie dans le bâtiment. L'auteur concluait que le type de l'art futur c'est la gare de chemin de fer. Nous y voilà.

Du point de la Concorde, le spectacle est étourdissant. De chaque côté un fleuve, sur les rives claires, s'étend un interminable amoncellement de charpentiers, qui vont de l'avenue aussi. Une ville sur le bord de l'eau, un Paris port de mer. Et que de pigeons et que de clochetons encore! À gauche, on distingue dans la masse une construction qui rappelle assez bien les lignes d'une bouteille entourée de paille. Peut-être mettra-t-on dessus un tire-bouchon.

L'un des "clois" de l'Exposition, ce doit être le pont Alexandre-III. Il est fort et léger; mais le résultat attendu est gâté par un détail dont les architectes ou les ingénieurs auraient pu tenir compte d'avance. L'effet principal était calculé d'après la longueur de l'arc infidèle. Or, au second plan, se trouve le pont des Invalides. Celui-ci est soutenu par une grosse pile, qui se présente juste au milieu du pont nouveau et semble porter l'arc unique, ainsi privé de sa gloire.

On avait encore escompté la perspective allant du pont aux Invalides; soit, mais il faudra que l'escalade soit débarrassée des ballistes qu'on y élève. Jusqu'à ce moment l'effet de perspective ne sera qu'un couloir, étroit en apparence, et tristement bouché par la porte du vieil édifice ou d'un élevé Mansard et qui a tant besoin de large.

Sur la droite, plus loin, se dessine le grand palais qui remplacera le palais de l'Industrie. Enfin, la pierre est allée à l'œuvre, par l'effet de présenter un caractère d'unité et de puissance. Souhaitons-le et attendons. A l'heure actuelle, nous sommes dans un chaos prodigieux. Tout ce que l'on y distingue c'est l'habileté des procédés mécaniques employés pour le déblaiement des terrains. A cet égard, les ingénieurs ont fait merveille. Sous le sol, des trains de wagons circulent avec une parfaite aisance, transportant les matériaux qui sont venus où l'on s'en va par la Seine.

Il y a un progrès immense dans les moyens de construction, mais il y a à laquelle ils doivent servir, cette idée indispensable fait défaut. L'entreprise n'est dirigée que par un incohérent désir de choses énormes. On gaspille l'activité comme l'argent. On a installé, pour quelle somme, mon Dieu! des quais provisoires, une ville provisoire. C'est du travail assumé pour l'an 1901; et les terrassiers n'auront pas de sitôt l'occasion de se mettre en grève; mais ils s'étonneront qu'un conseil municipal et un gouvernement nient dépeché sans mesure pour préparer une telle besogne de démolition. Les optimistes à outrance diront que les étalages et les guinguettes n'ont pas besoin de monuments durables. Mais est-ce donc d'aujourd'hui et de guinguettes que nous sommes dépourvus? Nos pédales, nos livres-penseurs parlent beaucoup d'éducation morale et ils croient qu'ils vont relever les

prit public. Leurs discours feront avec l'exposition un affreux contraste et n'auront pas l'attrait du tapis roulant.

EUGENE TAVERNIER.

**GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.**  
**Pny-Pectoral**  
Le remède idéal pour toutes les affections de la gorge et des poumons.  
25 cts la grande bouteille.  
DAVIS & LAWRENCE CO., Limited,  
Prop. de Perry Davis Pain-Killer,  
New York. Montréal.

## CHEMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

1899—SERVICE D'HIVER—1899

**ALLANT AU SUD**  
Laisse Levis.  
2.50 Express pour Boston et New-York  
P. M. Pour Boston, Niagara, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et les points de la Nouvelle-Angleterre.  
7.00 Accommodation  
Pour Sherbrooke, Portland et tous les points du sud.  
8.15 Nix  
Pour Tring Jonet, et St-François.  
A. M. Tring Jonet, et Mégantic.

**ALLANT AU NORD**  
Laisse Levis.  
1.20 Express de Boston et New-York  
P. M. Pour Boston, New-York, Portland, Sherbrooke, Niagara, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.  
7.15 Accommodation  
De Sherbrooke, Portland et de tous les points du nord.  
8.45 Nix  
De Tring Jonet, et St-François.  
P. M. De Tring Jonet, et Mégantic.

Les trains circulent tous les jours, les Dimanches exceptés.  
Le train express laisse Québec le Samedi et va pas plus loin que Sherbrooke le Dimanche matin.  
Cher Palais Pullman attaché au train express de Québec à Sherbrooke via Sherbrooke sans changement. Retour à Québec avec les charbonniers Pullman pour Boston. Chaire direct pour l'Express de Québec à Boston sans changement.  
Un officier de Douane des Etats-Unis se tient à Québec et Levis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.  
NOTE.—Le train d'accommodation laissera Levis à 7.00 P.M. et se rendra qu'à Tring Jonet, le Samedi soir.  
Tous les autres trains circulent tous les jours le Dimanche excepté.



## LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale  
ETABLIE EN 1892  
TUNISIAN, 10,000 tonnes. En construction.

1899—SERVICE D'ETE—1899

Service de Liverpool, Québec et Montréal

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal	De Québec
5 Oct.	TAINIEL	19 Oct.	9 Oct.
21 "	NEUMANN	4 Nov.	1 Nov.
27 "	CALIFORNIA	11 Nov.	7 Nov.
2 Nov.	LAURENTIAN	18 "	14 "

PRIX DU PASSAGE  
Cabines.....\$30.00 en montant  
Intermédiaire.....\$35.00  
Entretien.....à bas prix  
\$2 Billets de retour à prix réduits.

Service de Glasgow et New-York

De Glasgow	Steamers	De New-York
5 Oct.	LAURENTIAN	18 Octobre
27 Nov.	NEBRASKA	8 Novembre

PRIX DU PASSAGE  
Cabines.....\$45.00 en montant  
Intermédiaire.....\$50.00  
Entretien.....à bas prix

Service de Glasgow, Québec et Montréal

De Glasgow	Steamers	De Montréal
7 Octobre	SARANTIAN	24 Octobre
14 "	SARANTIAN	31 "
21 "	SARANTIAN	7 Novembre
28 "	BURKES AVON	14 "

Service de Londres, Québec et Montréal

De Londres	Steamers	De Montréal
3 Sept.	ROBERTIAN	18 Octobre
11 Octobre	BRAZILIAN	31 "
18 "	MONT VIBRAN	19 Novembre

Pour plus amples informations adressez ALLANS, RAE & CO.



## COMPAGNIE Navigation du Richelieu et Ontario

Entre Québec et Montréal, tous les jours de la semaine à 5 h. 30 P.M.

Ligne du Saguenay  
Un bateau laisse Québec pour Chicoutimi le Mardi et Samedi, à 8 A.M.

Ligne de Toronto  
Laisse Montréal les Jours à 4 P.M.  
L. M. MYRAND,  
1901 1899

## Entendu dans une Epicerie

MADAME.—Qu'est-ce que les Tabacs en Poudre FRETCHETTE?  
MONSIEUR.—Les meilleurs au monde, Madame.  
MADAME.—Depuis que j'en fais usage, il m'est impossible d'en goûter d'autres.  
MONSIEUR.—Eh bien, Madame, je vous dirai que depuis que les Tabacs Fretchette sont sur le marché et qu'ils ont été exposés à la dernière exposition de Québec, aucune autre manufacture n'a obtenu de médaille ou certificat d'honneur.

Manufacturé par  
**Miller & Lockwell**  
QUEBEC

## Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

La Nouvelle Route Conduisant Au Celobro Sagouay

Le et après LUNDI, le 2 OCTOBRE 1899, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jettée Louise, Québec, et arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi (avec char d'ortoir pour Roberval le Mardi.)  
7.30 A. M.—Express direct tous les jours, excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides.  
4.15 P. M.—Mail locale tous les jours, excepté le Dimanche, pour Saint-Raymond.  
6.40 P. M.—Express direct Samedi seulement (avec char d'ortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A. M.—Mail locale de St-Raymond tous les jours, excepté le Dimanche.  
9.50 P. M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Lundi, Mercredi et Vendredi.  
9.50 P. M.—Express de Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides tous les jours excepté le Dimanche.

Le train entre Québec et Grand-Mère voyageera entre Grand-Mère et les chantiers Shawenigan le Mardi, Jeudi et Samedi.  
40 minutes aux chantiers.  
Au delà de deux heures à St-Raymond.  
Transit entre Garneau-Jonc, et Grand-Mère le Lundi et Vendredi, revenant le Mardi et Samedi.  
20 minutes au Lac Édouard pour prendre le lunch.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Sagouay durant la saison de navigation pour Tadoussac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un pays incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Sagouay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du lac des fleuves, avec leur continuité d'élegants hôtels.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedi, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transporter les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratuits.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus aux prix réduits ordinaires, durant les mois d'été, donnant droit au transport gratuit d'effets de ménage et de provisions pour la consommation journalière.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hotel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No 14, rue Bunde, au bureau du Grand Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, et chez J. E. Martineau, marchand de fer, 135, rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dorsoirs se réservent au bureau de R. M. STOCKING.

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,  
Agent Gén. F. et P. Secrétaire et Gérant.  
Québec, 29 septembre 1899

## MADDEN & FILS

BASSE-VILLE, QUEBEC  
3 oct-1m

## LIVRES NOUVEAUX A REDUCTION

- Dernière Retraite du R. P. de Rivarigan, In-12 ..... 0.50
- Apparitions et révélations de S. J. Jésus-Christ et de la Vierge à Pauline Péris, par Cuquet, In-12, 625 p., illustré ..... 0.90
- Saint Augustin de Canterbury, par le R. P. Prou, In-12 ..... 0.40
- Entretiens Eucharistiques et discours de premières messes, par le P. Vandon, In-12 ..... 0.60
- Dictionnaire de Théologie, par l'abbé Bergier, 3 vols in-8, demi-rel. veau, un peu fatigué, La France Catholique et la France Juive, par Magdeleine, 2 vols in-12 ..... 1.75
- Voyage en Orient, par l'abbé Polydore, In-12, 468 p. .... 0.50
- Institutions Juris Ecclésiastiques, par Maké, 2 vols in-8 ..... 1.50
- Les éléments du latin de l'Eglise, In-12 ..... 0.25
- Sommaires choisis de Bossuet, In-12, d. rel. ch. .... 0.75
- Souvenirs de première communion, In-18 ..... 0.25
- L'Eucharistie, centre de la vie chrétienne ..... 0.15
- Les Etais-Unis, par O. de Varigny, In-12 ..... 0.50
- Les Commandements expliqués, In-8, carré, 736 p. .... 1.75

RAOUL RENAULT  
40, RUE GARNEAU BOITE 142  
QUEBEC

## 30 YEARS EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.  
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Client agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co receive special notice, without charge, in the Scientific American.

MUNN & Co 361 Broadway New York  
Branch Office, 25 F. St. Washington, D.C.

## Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

La Nouvelle Route Conduisant Au Celobro Sagouay

Le et après LUNDI, le 2 OCTOBRE 1899, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jettée Louise, Québec, et arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi (avec char d'ortoir pour Roberval le Mardi.)  
7.30 A. M.—Express direct tous les jours, excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides.  
4.15 P. M.—Mail locale tous les jours, excepté le Dimanche, pour Saint-Raymond.  
6.40 P. M.—Express direct Samedi seulement (avec char d'ortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A. M.—Mail locale de St-Raymond tous les jours, excepté le Dimanche.  
9.50 P. M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Lundi, Mercredi et Vendredi.  
9.50 P. M.—Express de Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides tous les jours excepté le Dimanche.

Le train entre Québec et Grand-Mère voyageera entre Grand-Mère et les chantiers Shawenigan le Mardi, Jeudi et Samedi.  
40 minutes aux chantiers.  
Au delà de deux heures à St-Raymond.  
Transit entre Garneau-Jonc, et Grand-Mère le Lundi et Vendredi, revenant le Mardi et Samedi.  
20 minutes au Lac Édouard pour prendre le lunch.

Les trains font raccordement à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur du Sagouay durant la saison de navigation pour Tadoussac, Cacouna, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un pays incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Sagouay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du lac des fleuves, avec leur continuité d'élegants hôtels.

Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedi, bons pour revenir jusqu'au Mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transporter les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratuits.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison sont vendus aux prix réduits ordinaires, durant les mois d'été, donnant droit au transport gratuit d'effets de ménage et de provisions pour la consommation journalière.

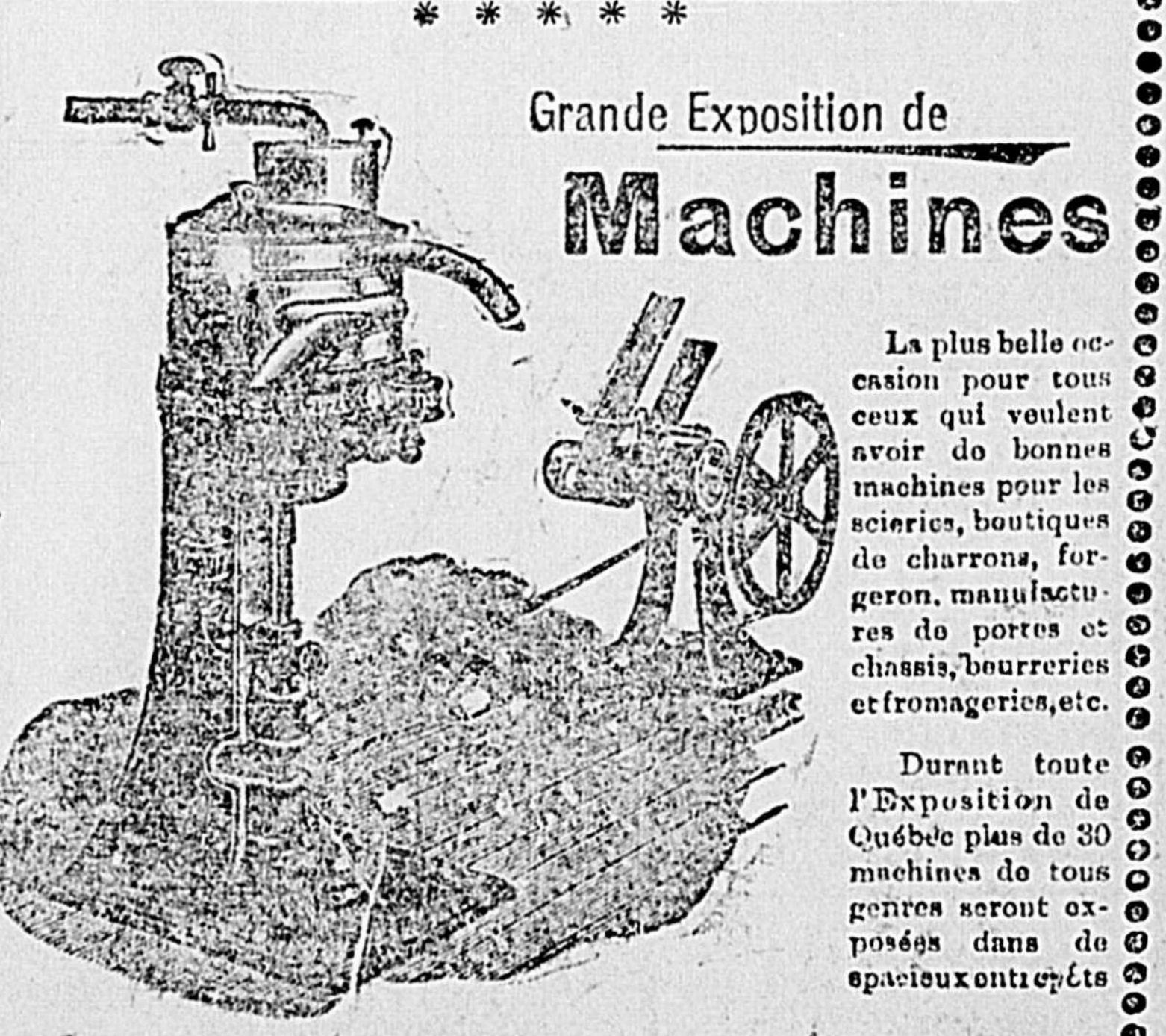
On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hotel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No 14, rue Bunde, au bureau du Grand Tronc, coin des rues Ste-Anne et du Fort, et chez J. E. Martineau, marchand de fer, 135, rue St-Joseph, St-Roch.

Les sièges et lits dans les chars parloirs et dorsoirs se réservent au bureau de R. M. STOCKING.

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,  
Agent Gén. F. et P. Secrétaire et Gérant.  
Québec, 29 septembre 1899

## EXPOSITION!

Grande Exposition de Machines



La plus belle occasion pour tous ceux qui veulent avoir de bonnes machines pour les scieries, boutiques de charbons, forgerons, manufactures de portes et charrues, bûchereries et fromageries, etc.

Durant toute l'Exposition de Québec plus de 30 machines de tous genres seront exposées dans de vastes locaux.

CHEZ  
**CHS. A. PAQUET**  
11, rue St-Antoine, B.-V., Québec

## PAPIER FAYARD & BLAYN

Supérieur pour guérir RHUMES, BRONCHITES, DOULEURS, RHUMATISMES, LUMBAGO, BLESSURES, PLAIES. — Topique excellent contre CORS, CÉLÉRE-PERDRE, dans toutes les Pharmacies. (Exiger notre signature.)



# LE TABAC DE TOUT LE MONDE

## A Fumer et Chiquer

### UN GROS PAQUET

POUR

# 5 Cents

### Conservez les Coupons

### Dans chaque Paquet

Rachetables à notre Bureau

No. 22, rue St-Pierre, QUEBEC



## LA GUERRE

Les corps anglais entourés par les Boers. Ils éprouvent des pertes considérables et sont forcés de capituler.

Une nouvelle dépêche que nous publions en quatrième page, dans notre dernière édition, confirme le désastre que l'armée anglaise vient d'éprouver près de Ladysmith.

Ladysmith, 30.—Les anglais se sont avancés au jour, dans le but de bombarder les Boers des positions où ils avaient, hier, mis plusieurs canons en batterie. En y arrivant, ils constatèrent que l'ennemi avait évacué la place. Les anglais ont continué d'avancer pour reconnaître les positions de l'ennemi. Celui-ci était placé sur une rangée de collines et présentait un front d'une longueur d'environ 16 milles.

L'armée anglaise était disposée dans l'ordre suivant :  
A droite, trois régiments de cavalerie; quatre batteries d'artillerie de campagne et cinq bataillons d'infanterie.

Au centre, trois batteries d'artillerie de campagne, deux régiments de cavalerie et quatre bataillons d'infanterie.

A gauche : le Royal Irish Fusiliers, le régiment Gloucestershire et la 10e batterie de montagne.

Cette troupe avait eu mission de protéger notre flanc gauche à une heure avancée, la nuit dernière. Le plan d'opérations du général White n'a pas réussi parce que les positions des Boers, qui en étaient l'objectif, avaient été évacuées.

Notre artillerie a prononcément fait diminuer le feu de l'ennemi, mais l'attaque faite sur notre flanc droit a été principale, et la colonne a été obligée de changer de position. L'attaque des Boers a été arrêtée pour un instant, et notre artillerie s'est avancée, sous la protection de la cavalerie. L'ennemi a commencé alors à faire une vigoureuse contre-attaque, et comme il était beaucoup supérieur en nombre, le général White a ordonné à l'infanterie de reculer graduellement. Le mouvement s'est opéré avec succès, sous le couvert de notre artillerie.

L'ennemi a lancé quelques obus dans la ville, à une distance de 6,000 verges, mais ils n'ont fait aucun dommage. L'engagement a duré plusieurs heures, et les pertes de notre côté sont estimées de 90 à 100. Les pertes des Boers doivent excéder de beaucoup ces chiffres.

Notre droite a donné l'attaque d'une façon admirable, et les Boers ont été repoussés de l'une de leurs fortes positions, près de Lombard Kop. Il n'a pas été possible, cependant, de pousser plus loin ce succès, parce qu'au-delà de ce point l'ennemi était fortement retranché. Nos obus n'ont pas réussi à les déloger, et comme notre infanterie s'avancait en se défilant, elle rencontra un vigoureux feu de mousqueterie. Le général White, qui était au centre, voyant que nos troupes de la droite rencontraient des difficultés, envoya à son aide tout le centre de la colonne, excepté le régiment Devonshire. La bataille avait alors duré 4 heures, pendant lesquelles l'artillerie de chaque côté n'avait cessé de tonner.

Un détachement de la Brigade Navale de Durban, est arrivé sur le champ de bataille vers la fin, et a mis en batterie de gros canons.

La ville ne craint plus maintenant d'être bombardée.

Pendant tout cet engagement, les Boers ont tenu leurs positions avec courage et opiniâtreté, et étaient donc

ils ont dû éprouver de grandes pertes.

**A MAFEKING**  
Londres, 31.—Le correspondant du "Daily Mail", à Cape Town, dit qu'il a appris que le colonel Baden Powell a construit un chemin de fer, qui décrit un cercle complet autour de Mafeking, et sur lequel circulent des trains blindés, prêts à rencontrer les Boers sur n'importe quel point.

**LES HOLLANDAIS DE NATAL**  
Londres, 31.—D'après une dépêche de Durban au "Daily Mail", on assure que l'élément hollandais de Natal, aide activement aux Boers, en leur fournissant des informations concernant les mouvements des troupes anglaises. Il appert que bien que le débarquement et le départ de troupes aient été effectués la nuit, au milieu du plus grand secret, que l'ennemi en a été informé, et cela malgré la plus rigoureuse censure. On croit aussi, à Durban, que les hollandais ont aidé aux Boers, en leur signalant les officiers anglais durant les batailles.

**ARRIVÉE DU GENERAL BULLER**  
Londres, 31.—Une dépêche de Cape Town annonce l'arrivée, hier soir, dans la Baie Table, du "Demotrar Castle", qui porte le général sir Redvers Buller et son état-major. Ils débarqueront aujourd'hui. Ils seront l'objet d'une grande ovation à Cape Town. On rapporte de Pretoria, que 200 anglais blessés, venant de Dundee, sont arrivés au Cap, et qu'on les a logés dans les édifices scolaires de l'Etat.

**LE RAPPORT DU GENERAL WHITE**

Londres, 30.—Le Bureau de la guerre a reçu une dépêche qui dit : Le général White a eu un engagement avec les troupes du général Joubert, qui ont été repoussées après plusieurs heures de combat. Les anglais ont perdu environ 100 hommes, et les pertes des Boers sont beaucoup plus grandes. Les Boers étaient en grand nombre et avaient de la meilleure artillerie.

La dépêche du général White, qui est datée de 430 heures, p. m., se lit comme suit : J'ai employé toutes mes troupes, hier, excepté la garnison obligatoire, devant nos travaux de défense. J'ai envoyé une batterie de montagne, les Irish Fusiliers, et le régiment de Gloucestershire prendre position sur les montagnes, pour protéger mon flanc gauche. Le mouvement s'est opéré à 11 heures du soir. Les deux bataillons ne sont pas encore de retour, mais ils sont attendus, et j'ai envoyé deux brigades d'artillerie de campagne, cinq bataillons d'infanterie et de la cavalerie, pour attaquer les positions sur lesquelles l'ennemi avait mis, hier, des canons en batterie. Nous avons trouvé ces positions évacuées, mais nos troupes ont été attaquées avec une vigueur considérable, par des forces que j'ai cru être celles de plusieurs canons. L'ennemi avait plusieurs tonnes, et paraissait être nombreux. Toutes nos troupes ont pris part à l'action, et nous avons repoussé l'ennemi à plusieurs milles.

On estime nos pertes à environ 80 ou 100 hommes, mais celles de l'ennemi doivent être beaucoup plus grandes, car notre feu d'artillerie a été très efficace. L'action ayant duré plusieurs heures, j'ai donné l'ordre de la retraite, et nos troupes sont retournées au camp, sans être molestées. L'ennemi était en grand nombre, et leurs canons avaient une plus grande portée que nos canons de campagne.

Lorenzo-Marques, 30.—Une dépêche reçue ici de Pretoria, en date du

25 octobre, dit : Le général Cronje, le commandant Boer, annonce que la garnison anglaise de Mafeking a fait une sortie et a fait une charge à la bayonnette sur le camp du commandant Louw, près de Grandstand, mais ils ont été repoussés, en laissant six morts sur le champ de bataille, et on pense que plusieurs des attaqués ont été blessés. La dépêche ajoute que dimanche, le colonel Baden Powell a demandé une trêve pour lui permettre d'enterrer ses morts. Le général Cronje a consenti, et les Boers ont même aidé à charger les morts sur un wagon retournant à Mafeking.

Londres, 30.—L'Angleterre prend ses dispositions pour être prête dans le cas où l'Europe chercherait à intervenir à propos de la guerre du Transvaal.

Une vive inquiétude règne au Stock Exchange, à cause de l'incertitude de l'attitude future de la Russie et de la France. Les actions des mines de l'Afrique du sud ne sont plus appelées "Cafros." Maintenant ce sont des actions "anglaises," et le Sud-Africain est désigné d'une façon euphémiste comme une Egypte minière.

La Russie, dit-on, cherche à contracter à Paris un emprunt de 20 millions de livres sterling; mais, jusqu'à présent, elle n'a pu effectuer cette transaction.

**LES PERTES DES ANGLAIS SONT ENORMES**

Londres, 30.—Les chiffres suivants indiquent de quel prix énorme l'Angleterre a payé ses succès temporaires dans l'Afrique australe. Au combat d'Elandsbaag, les Gordon Highlanders, qui comptaient 500 hommes, en ont perdu 108, tués ou blessés, ce qui fait un homme sur cinq. Le régiment de Manchester, fort aussi de 500 hommes, a perdu, en tués et blessés, 42 hommes, soit un homme sur douze. Quand l'Imperial Light Horse est allé au feu, il comptait 1,000 hommes, il en est resté 275 tués ou blessés, c'est-à-dire un sur dix-neuf. Le régiment du Devonshire, fort de 1,000 hommes, en a perdu 33, soit une moyenne de un sur trente.

**LE GRAND NOMBRE D'OFFICIERS ANGLAIS TUÉS DANS LES COMBATS CAUSE DE L'INQUIÉTUDE**

Dans l'engagement de Glencoe, la proportion des tués ou blessés, parmi les soldats, est de 30 à 156, alors que 10 officiers ont été tués et 22 blessés. La proportion des pertes a causé un grand émoi dans toute la Grande-Bretagne, car le peuple commence maintenant à se rendre compte de ce que coûte un combat avec un ennemi civilisé. De vieux soldats rappellent qu'à la bataille de l'Alma, une des plus sanglantes dans les annales de la Grande-Bretagne, les pertes totales n'ont été que de 6 pour cent, tandis que dans les récents engagements avec les Boers, elles ont considérablement dépassé ce chiffre.

**ADOPTÉ PARTOUT**

Dans la pratique médicale, c'est le BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français, qui est le remède adopté et recommandé pour la guérison du rhume, de la toux, de la bronchite, de la grippe et de la coqueluche.

**LE D. & L. EMULSION**

d'huile de foie de mercur vous rétablira, vous rendra l'embonpoint et la santé. Il est surtout bienfaisant à tous ceux dont la santé est ruinée. Manufacturé par les D<sup>rs</sup> & Lawrence Co., Ltd.

## La démonstration d'hier

SPECTACLE GRANDIOSE

La cité de Québec s'est surpassée

LE DEPART DU CONTINGENT CANADIEN

Sur le "Lord Stanley"

Entr'autres vaisseaux qui ont accompagné sur le fleuve le "Sardinian" emportant nos volontaires canadiens, se trouvait le "Lord Stanley," capt. W. T. Davies, qui avait été nommé par le comité des fêtes spécialement pour les ministres, les membres du comité et les invités. On remarquait à son bord : Son Excellence le lieutenant-gouverneur Jetté, Mlle Jetté, et l'aidé-de-camp de service, sir Wilfrid Laurier, l'hon. F. G. Marchand, sir McKenzie Bowell, le maire Préfontaine, de Montréal; les députés W. C. Edwards et P. V. Savard, C. A. Vallée, gouverneur de la prison de Montréal; dont le fils, Lucien, formait partie du contingent canadien, le sénateur Fiset, dont le fils, Eugène, chef d'orchestre du 89e, était aussi sur le "Sardinian"; le major Ewart, le chevalier Ovide Fréchet, conseil d'Espérance et du Chili; T. Rogers, du personnel du gouvernement; A. Gries, contrôleur de Rideau Hall; L. J. Demers, X. LeVasseur, et une foule d'autres citoyens marquants de Québec.

A 4.15 heures précises, le canon de la citadelle annonça le signal du départ, et bientôt le "Sardinian" avec sa cargaison humaine, s'ébranla aux acclamations d'une foule de plus de 35,000 personnes, accourus sur tous les points accessibles, et notamment sur la Terrasse Dufferin, pour assister au départ du contingent canadien. A ce même moment aussi, les divers bateaux quittèrent le quai Champlain pour accompagner le "Sardinian." La scène qui s'est passée alors est indescriptible, et jamais, de l'aveu de toute la population, Québec n'a été sous le coup d'une plus profonde émotion et d'un enthousiasme aussi spontané et aussi général. Le bruit du canon, de la citadelle, auquel répondait les détonations des canons du "Sardinian" et du "Lord Stanley", les cris stridents des steamers et des bateaux à vapeur, accompagnant le "Sardinian" et qui couvraient le fleuve, les sons de la fanfare du 89e Bataillon, sur le "Lord Stanley", tout cela mélangé aux acclamations de la multitude, aux cris d'adieu des volontaires, produisit un spectacle émouvant et grandiose tout à la fois. Et il en fut ainsi pendant tout le temps que le steamer portant nos volontaires canadiens, fut en vue, c'est-à-dire jusqu'au bout de l'île d'Orléans, où se fit la dernière séparation, les adieux décisifs.

C'est à ce moment et alors que le "Lord Stanley" se fut approché très près du "Sardinian", que le spectacle fut encore plus saisissant, pour ainsi dire. Nos braves fils, ne sachant plus comment exprimer leur reconnaissance pour une somme de deux cents dollars d'indemnité, lancèrent tout ce qu'ils croyaient pouvoir être conservé comme souvenir

de leur départ. Aussi les boutons d'uniformes tombaient drus sur le pont du vapeur; il a même été lancé des pièces d'argent, des kèpis et jusqu'à des cannes, tous ces articles étaient accueillis par des bravos et des cris de joie de part et d'autre.

A bord du "Lord Stanley", le comité de réception a continué à bien faire les choses, et les dames et les messieurs, à bord, ont été conviés à un lunch superbe, MM. Tanguay, Roy et Carrel surtout, se sont multipliés pour se rendre aimables envers tous.

Bref, ce dernier acte de la démonstration si populaire, et qui a été couronnée de tant d'éclat et de succès, a été digne du commencement, et Québec peut être fier à bon droit des fêtes sans pareilles et surtout sans précédent, qui ont eu leur dénouement, hier après-midi, et dont le souvenir vivra à jamais dans la mémoire de tous ceux qui ont eu l'avantage d'en être les témoins; M. le maire de Québec a droit également, de même que tous ceux formant partie du comité d'organisation de ces fêtes, à des félicitations bien méritées à plus d'un titre.

**NOS VOLONTAIRES**

Le 88e Bataillon, de Témiscouata et Rimouski, commandé autrefois par le lt-col. L. E. Hudon, maintenant sur la liste de réserve et actuellement commandé par le lt-col. L. D. Hudon, dont les longs états de service sont connus, a fourni quatre de ses membres au contingent canadien. Ce sont le chirurgien-major Eug. Fiset, fils de l'hon. sénateur Fiset, les soldats Thériaud, de l'île Verte, Ouellet, de St-Arsène, et J. A. Hudon, fils du lt-col. du bataillon, qui a abandonné une position lucrative, à Montréal, pour s'engager dans le contingent canadien.

Le 8e Carabiniers Roux a fourni 25 hommes au contingent.

**SUR LE "FRONTENAC"**

Le "Frontenac" avait été mis à la disposition des invités de MM. Allan, pour accompagner le contingent sur le fleuve. On remarquait à son bord, entre autres : l'hon. Dr. Borlson, l'hon. M. Blair, l'hon. M. Fitching, le lt-col. Orter, le lt-col. Pinault, le lt-col. Pelletier, le lt-col. Wilson, le lt-col. McLean et une foule d'autres.

**LA COMPAGNIE DE LA TRAVERSE**

Le gérant de la Compagnie de la Traversée avait gracieusement mis à la disposition du public, le vapeur "Queen", qui a accompagné le "Sardinian" jusqu'à la sortie du port.

**DESERPTION**

On cite quelques cas de désertion parmi les membres du contingent, avant leur départ. On en portait le nombre à cinq, hier matin.

Un nommé Dalberg a été attrapé et mis au cloû. Si les autres déserteurs sont plus après le départ du "Sardinian", par les autorités militaires, ils passeront en cour martiale. Durant la revue, un soldat du contingent s'est évadé et fut emporté hors des rangs. Il est parti malade.

Un soldat venant de l'ouest a télégraphié à sa mère, lui demandant d'envoyer une dépêche au général Hutton, lui disant qu'elle est à l'agence et qu'elle veut revoir son fils.

Un jeune québécois a accepté, pour une somme de deux cents dollars d'indemnité, l'habit d'un membre du contingent qui s'en allait déjà de ses parents.

Lectrices n'oubliez pas de prendre aujourd'hui, votre représentant, les "Pilules Rouges" du Dr. Codarra.

## L'ASTHME! L'ASTHME!

L'Asthme et toute maladie des voies respiratoires sera sûrement guérie si vous faites usage du fameux Sotherion dont on se sert maintenant dans toutes les parties du monde.

Essayez-en une fois.

Depot principal chez  
**W. BRUNET & CIE**  
Pharmaciens en gros et en détail  
139 ET 141, RUE ST-JOSEPH

## Un homme d'Ingersoll

Peut faire plus d'ouvrage sur la ferme que son fils âgé de vingt-quatre ans.

Pendant trois ou quatre ans il a été tellement faible qu'il ne pouvait pas travailler du tout. Il souffrait de la maladie des Rognois.—Les Pilules de Dodd pour les Rognois ont domé sa force et son courage.

Ingersoll, 30oct.—Nous avons un homme dans notre district, qui est un remarquable exemple de l'égoïste. La "santé et la force vont de pair." Il est d'un certain âge, et est en parfaite santé, et se réjouit de sa force. Il y a quelques années, il était faible et sans plus de force qu'un poulet.

M. W. H. Bailey, demeure sur le lot cinq de la ville, entre la ligne de Derham et Oxford-Ouest. Il est cultivateur de son occupation, et bien connu par tout le district. Pendant des années, M. Bailey a été la victime de la maladie des Rognois, qui sapait sa force. Il n'avait pas confiance dans les médecines patentées, mais il essaya tous les médicaments d'Ingersoll sans succès. Alors il prit trois boîtes de Pilules de Dodd pour les Rognois et devint un homme robuste et fort une fois de plus. Il gagna tant de force, qu'en dépit de son âge, il peut faire plus de travail que son fils aîné, un gros gaillard de vingt-quatre ans.

M. Bailey dit : "Depuis des années, je souffrais de la maladie des Rognois, et j'étais tellement mal à certains moments, que je ne pouvais rien faire. J'avais essayé tous les médicaments de la ville, mais ils m'auraient tous fait mourir. Je pris trois boîtes de Pilules de Dodd pour les Rognois, et je suis maintenant capable de faire plus de travail que mon fils aîné, âgé de vingt-quatre ans."

Qu'on veuille bien venir examiner notre département de fourrures, manchettes, tours de cou, bons, bordures de toute espèce, capots pour hommes, etc., etc. Nous avons des articles superbes et surtout à bon marché.

**LACROIX, PICHEPTE et CIE.**  
123 rue St-Joseph, St-Roch.

Cent quatre-vingt-trois habillements, pour enfants, garçons et jeunes gens, vendus à 25 p. c. de réduction chez

**ED. BELANGER & CIE.**  
20, rue Notre-Dame.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**Bureaux des Billets, Québec**  
Côté des rues DuFort et Ste-Anne vis-à-vis le Château Frontenac, à la Traversée, rue Dalhousie, le 156 de la rue St-Paul et 240, rue St-Joseph 23 octobre 1899.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

## PACIFIQUE CANADIEN

La meilleure route pour

Montréal, Boston, New York, Toronto, Buffalo, Détroit, Chicago, San Francisco, St Paul, Spokane, Winnipeg, Nelson, Rossland, Vancouver, Victoria, Seattle, Klondike.

E. H. CREAN, Agent des passagers pour la Cité, Vis-à-vis le Bureau de Poste.

Agence des Steamers pour le St-Laurent et New York 14 oct.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le bateau de la traversée part du Quai des Indes, Pied de la rue St-Paul, comme suit :

12.15 P.M. (MIDI) et 6.05 P.M.

12.45 P.M.—Tous les jours, excepté le 10e Dimanche, arrivant à Montréal à 7.00 P.M., Sherbrooke à 4.17 P.M., Boston 7.00 A.M., New-York 7.10 A.M. Ce train fait raccordement à Montréal avec le Train Express pour Toronto, Hamilton, Detroit, Quins Niagara et tous les endroits de l'Ouest, arrivant à Chicago à 3.45 le soir suivant.

6.35 P.M.—Tous les jours pour Montréal, Portland et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Portland à 8.10 A.M., Boston 12.30 (midi) le jour suivant. Ce train fait raccordement à Montréal avec les trains pour tous les endroits du Sud et l'Ouest et avec le train rapide de Montréal pour Ottawa.

Char docteur de la Pointe-Lévis pour Montréal

In traversée à la Pointe-Lévis pour Québec fait raccordement avec tous les convois du G. T. R. venant de l'Ouest.

P. S.—Un officier de Douanes tient à Québec et à Pointe-Lévis pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**Bureaux des Billets, Québec**

Côté des rues DuFort et Ste-Anne vis-à-vis le Château Frontenac, à la Traversée, rue Dalhousie, le 156 de la rue St-Paul et 240, rue St-Joseph 23 octobre 1899.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

**HARMONIUM A VENDRE**

UN HARMONIUM en parfait état, à vendre à bon marché, pour inspecter et régler les bagages destinés à toutes destinations des Etats-Unis.

De toutes les erreurs de l'administration actuelle, celle du contrat Mackenzie-Mann est la pire. — Joe Martin dans son discours, à Winnipeg, vendredi soir.

Si les libéraux sont satisfaits du tarif actuel, alors nous sommes trompés le peuple en 1896. — Paroles de Joe Martin, à Winnipeg, vendredi soir.

De 1890 à 1896, les conservateurs ont réduit le tarif de 4 06-100 pour cent, on deux fois autant que les libéraux. — Paroles de Joe Martin, à Winnipeg, vendredi soir.

Si nous sommes pour avoir la politique de protection, alors ceux qui doivent l'administrer sont les hommes qui l'ont portée pendant des années et des années. — Joe Martin dans son discours de Winnipeg, vendredi dernier.

Comme libéral, je pense que le moins l'on parlera de l'administration du Yukon, le mieux ce sera pour le parti libéral. — Joe Martin dans son discours de vendredi soir, à Winnipeg.

Sir Louis Davies est de retour d'Angleterre où il était allé discuter avec le gouvernement impérial la question de la frontière de l'Alaska.

Dans une entrevue avec un représentant du "Herald", le ministre de la marine a déclaré qu'il avait dit au banquet de la chambre de commerce de Londres, que le Canada était prêt à envoyer 10,000 hommes pour la défense de l'Empire.

TRIBUNE LIBRE

31 octobre 1899. Monsieur le directeur.

Pouvez-vous laisser savoir au public qui avait le contrôle de l'estrade, sur laquelle se trouvaient le maire et quelques conseillers ont pris place lors de la revue du contingent canadien, parti pour l'Afrique? Le maître des cérémonies, quel qu'il soit, pourrait peut-être nous dire, de qui il avait reçu ses instructions et de quelle nature étaient celles-ci. Il est temps qu'on se sache à qui incombent la responsabilité des événements monumentaux qui se sont déroulés chaque fois que nous avons une démonstration quelconque? Québec.

Il faut se rappeler, au retour, mais le ne veux pas qu'on se rappelle les moyens faites, les mêmes bévues, les mêmes inexactitudes. Et pour cela, j'insiste à connaître le nom de l'organisateur de la fête de lundi, pour obtenir de lui quelques renseignements indispensables et pour lui apprendre, en échange quelques notions de savoir-vivre, qu'il semble avoir oubliées si jamais il les a connues.

Une autre observation: J'ai vu défilé les troupes. Quand on donne des chaplains à un corps réglementaire quelconque, on ne doit pas songer à accorder à ces dignitaires une place d'honneur.

Pourquoi a-t-on mis l'ammunition du régiment à la queue du dernier bataillon? Les commentaires sont inutiles, mais une explication devient nécessaire. Qui nous la donnera? FRANC-TREUR.

L'HOTEL WEBSTER

INCENDIE CE MATIN

TROIS PERSONNES PERISSENT DANS LES FLAMMES

(Dépêche spéciale à l'Express)

Montréal, 31.—L'hôtel Webster, situé à l'angle des rues St-Jacques et Cathédrale, a été incendié ce matin, à une heure et demie, par un incendie causé par un feu de cheminée; ce sont des femmes employées à l'hôtel.

Le propriétaire de l'hôtel, M. E. C. Deakin. Les pompiers ont eu à éteindre plusieurs incendies, et l'on a fait actuellement des recherches.

PLUS TARD.—Le nombre des victimes semble augmenter. On rapporte qu'un des blessés vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame, et on croit que c'est M. John Benbow d'Ottawa, qui revenait de conduire son fils, parti pour la colonie du Cap.

Un nommé Kidd est aussi mourant à l'hôpital. Le capitaine Oswald s'est blessé sérieusement en sautant par une fenêtre.

Un conducteur du Pacifique est dit-on, un nombre des morts. Le feu s'est déclaré vers 5:15 heures ce matin, alors que tout le monde dormait, et l'on suppose qu'il a été mis par une fournaise défectueuse.

Les servantes dormaient au-dessus de la cuisine, et ce sont elles qui ont le plus souffert. La façade de l'hôtel est peu endommagée, c'est dans la partie en arrière que les flammes ont fait plus de ravages.

Des informations prises aux hôpitaux démontrent que jusqu'à présent, il y a trois pertes de vie: James Will son, hôte de Sherbrooke, mort de brûlures; à l'hôpital général; E. T. Benbow, gardien du manège, à Ottawa; Jane Gaffery, servante de l'hôtel qui a été suffoquée.

Le colonel G. K. Oswald, s'est rompu l'épine dorsale en sautant du troisième étage; il n'en reviendra probablement pas. On ne considère pas les autres blessés en danger.

Une autre version dit que le feu a pris dans une chambre avoisinant la salle à dîner, près de l'escalier, et qu'un instant les flammes ont coupé toute communication avec la partie supérieure de l'hôtel.

On a téléphoné immédiatement au poste des pompiers, mais celui qui a reçu le message a compris qu'on l'appelait au Western House sur la rue St-Paul; ce qui a causé une perte de temps considérable, sans cela le colonel Oswald aurait pu être sauvé, parce qu'on l'a vu à sa fenêtre pendant plusieurs minutes avant de sauter.

LE MASSACRE DE LADYSMITH

Une partie de l'armée anglaise prisonnière des Boers.—Conservation à Londres.

Londres, 31.—Voici le texte officiel de la dépêche adressée au Bureau de la guerre par général White: "Ladysmith, 30, 10:35 hrs p.m.—J'ai à annoncer un désastre éprouvé par la colonne que j'avais envoyée prendre position sur une colline, pour couvrir le flanc gauche des troupes. Dans ces opérations aujourd'hui, le Royal Irish Fusiliers, la 10e Batterie de Montagne et le régiment Gloucestershire ont été entourés sur les collines, et après avoir subi des pertes considérables, ont été obligés de capituler. Le nombre des pertes n'est pas encore connu.

Un homme du Royal Irish Fusiliers, employé comme ordonnance d'hôpital, a été aperçu, sous le couvert d'un drapeau parlementaire, une lettre de la part des survivants de la colonne, qui demandent de l'aide pour enterrer les morts. Je crains qu'il n'y ait à douter de la vérité de ce rapport.

J'ai formé un plan, et c'est pendant son exécution que s'est produit le désastre, et je suis seul responsable de ce plan. Les troupes ne sont aucunement à blâmer, car la position n'était pas tenable."

Dans une autre dépêche, le général White, dit: "Ce qui suit est une liste des officiers faits prisonniers aujourd'hui: Le major O'Leary, Royal Irish Fusiliers; Major Munn, Major Kincaid, capt. Burrows, capt. Rice, capt. Silver, les lieutenants Heard, Southey, Phipps, McGregor, Holmes, Kelly, Deoner, Kentish, Kilmahan, Jendwine, chapelain Mamevas.

Les capitaines Rice et Silver et le lieutenant Dooner ont été blessés. Régiment Gloucestershire: Les majors Humphrey, Capel-Cure, Wallace; les capitaines Duncan et Conner, les lieutenants Bryant, Nesbitt, Ingham, Davy, Knox, Temple, Radford, Proul, Hill, Short, Smith, Mackenzie, Bealby et Gray.

Les capitaines Duncan et Conner ont été blessés. Le major Bryant de l'Artillerie Royale. Batterie de Montagne: Les lieutenants Wheeler, Nugent, Moore et Webb.

TOUJOURS L'ÉTENDUE DU DESASTRE N'EST PAS ENCORE CONNUE

Londres, 31.—Bien que de moindres échos n'étaient pas entièrement attendus, aucun anglais n'a jamais pensé qu'un coup aussi terrible que celui que le général Joubert a infligé hier, aux troupes du général White, menaçait les armées anglaises dans l'Afrique australe, et il semble que toute l'étendue du désastre n'est pas encore connue.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré. Deux, des plus beaux régiments anglais et une batterie d'artillerie détachés de la garnison de Ladysmith, ont été capturés et envoyés en captivité.

Les informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

Des informations prises au bureau de la guerre semblent indiquer que les dépêches militaires contiennent d'autres renseignements qu'il importe de publier immédiatement, mais dont la nature sérieuse n'est pas discutée. La nouvelle déjà connue est cependant généralement vraie. La perte d'un aussi grand nombre d'officiers et de soldats doit être terrible pour un général qui est pratiquement entouré.

RETRAITE SUR PIETERMARITZBURG

Londres, 31.—Il est raconté que le général White va se replier sur Pietermaritzburg, pendant que le chemin de fer est encore intact. On diffère beaucoup d'opinion dans les cercles militaires, sur l'opportunité d'un mouvement de cette nature.

UNE AUTRE BATAILLE

Cape Town, 31.—12:10 hrs p.m.—Le "South Africa News" publie la dépêche suivante: "Ladysmith, 31.—Une bataille se livre en ce moment au pied de Umbaba, à quelques milles de Ladysmith. Plusieurs obus sont tombés dans la ville.

LES PERTES DES BOERS

Londres, 31.—Une dépêche de Ladysmith dit que les Boers ont éprouvé de grandes pertes pendant la bataille d'hier, et quelques personnes les estiment de 900 à 1000 tués et blessés.

DE NOUVELLES TROUPES POUR L'AFRIQUE

Londres, 31.—La Presse Associée a appris que le Bureau de la guerre a donné des ordres pour qu'un nouveau corps d'armée soit prêt à entrer en service actif.

Les autorités militaires n'ont pas encore décidé s'il sera nécessaire d'envoyer le plan en conséquence, mais elles sont déterminées à tenir tout prêt pour prouver à l'Europe les capacités de l'Angleterre ou pour envoyer une plus grande force sur le théâtre de la guerre. Cependant cette question n'était pas encore sous considération, lorsque sont arrivées les nouvelles du désastre de Ladysmith. Mais maintenant on ne sait pas quelles mesures seront prises.

Le général Joubert

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le général Petrus Jacobus Joubert, commandant en chef des forces du Transvaal, en même temps que vice-président de la République qui vient d'être élu, est un homme de grande stature, d'aspect robuste, d'origine hollandaise, né le 17 février 1834, à la ferme de la Motte-Algives, de la province de Brabant, dans le royaume de Hollande.

Le général Joubert a été élevé à la ferme de la Motte-Algives, dans le royaume de Hollande. Il a fait ses études à l'école de la Motte-Algives, et a été admis à l'école militaire de Breda, en 1854.

Le général Joubert a été promu lieutenant-colonel en 1861, et a été nommé commandant de la brigade de la Motte-Algives, en 1863. Il a été promu colonel en 1865, et a été nommé commandant de la brigade de la Motte-Algives, en 1867.

Le général Joubert a été promu lieutenant-général en 1871, et a été nommé commandant en chef des forces du Transvaal, en 1873. Il a été promu général en 1875, et a été nommé commandant en chef des forces du Transvaal, en 1877.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1894. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1894.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1896. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1896.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1898. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1898.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1900. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1900.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1902. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1902.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1904. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1904.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1906. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1906.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1908. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1908.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1910. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1910.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1912. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1912.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1914. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1914.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1916. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1916.

Le général Joubert a été nommé vice-président de la République du Transvaal, en 1918. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1918.

Le général Joubert a été nommé président de la République du Transvaal, en 1920. Il a été élu à ce poste par les électeurs du Transvaal, le 15 septembre 1920.

Collision entre deux vapeurs

New-York, 31.—A une heure, ce matin, le vapeur "City of Augusta" est venu en collision avec le traversier "Chicago" à l'entrée de New-York. Le "Chicago" a sombré dix minutes après, dans 70 pieds d'eau, et à 150 pieds de son quai, entre les rues Cortland et Derby. Jusqu'à présent, l'on ne croit pas que plus d'un passager, John Bryson, ait péri. Les autres ont été sauvés par différentes embarcations, John Vroom, chauffeur, manège aussi à l'appel, et il est possible qu'il ait péri.

Officiers pour le Transvaal

Les officiers anglais décimés par les balles des Boers devront être remplacés. Rumeurs d'une demande au Canada.

Montréal, 31.—On disait, hier matin, dans les cercles généralement bien informés, que le bureau de la guerre, à Londres, a envoyé un câblegramme, au département de la milice, demandant si le Canada était capable de fournir 175 officiers d'expérience. Ces officiers seraient destinés à prendre en mains le commandement des troupes anglaises au Transvaal, en remplacement des officiers déjà tombés sur le champ de bataille frappés par les balles des Boers, et des officiers qui pourraient être tués durant la campagne du Sud-Africain.

On dit que ces informations ont été transmises aux différents corps de Saint-Jean, Kingston, Frédéricton, Halifax, et que plusieurs officiers de talents ont offert leurs services.

On ajoute que plusieurs membres de la police à cheval du Nord-Ouest, ont demandé à faire partie de ce corps d'officiers.

Les officiers ainsi fournis seraient fortement rémunérés par le gouvernement impérial.

Le "Sardinian"

Signalé à la Pointe au Père 8:30 hrs ce matin.

Le bulletin du service des signaux de 10:30 heures ce matin, dit que le "Sardinian", qui porte le contingent canadien, a été signalé à la Pointe au Père à 8:30 heures ce matin.

L'AGE CRITIQUE

L'âge critique, chez la femme, commence aux environs de quarante ans et dure de dix à cinq ou huit ans. Cependant, il y a des femmes chez lesquelles il commence plus tôt, et qui, dès l'âge de trente cinq ans éprouvent les maux insupportables qui accompagnent cette époque. C'est la cessation de la vie sexuelle chez la femme: les formes sveltes et gracieuses disparaissent souvent sous un embonpoint plus ou moins considérable, et pour le bien des femmes, de cette crise date l'éclatement de certaines maladies dangereuses.

Cette époque retentit, et il est possible, au moyen d'une hygiène appropriée, de la reculer en quelque sorte indéfiniment, c'est-à-dire, d'en atténuer les symptômes au point qu'ils passent inaperçus, ou presque. Une femme qui a élevé, par exemple, une nombreuse famille, doit nécessairement éprouver prématurément, les symptômes d'une certaine fatigue, d'un état nerveux indéfinissable, qui lui et sur son humeur d'abord, et ensuite sur sa santé. En suivant pendant deux ou trois mois par année, un régime réparateur et réconfortant, en prenant les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui donnent toujours des résultats si remarquables, elle verra disparaître toutes ces petites infirmités. On trouve les Pilules de Longue Vie dans toutes les bonnes Pharmacies, à raison de 50c la boîte. Envoyées par la maille, en s'adressant à la Cie Médicaine Franco-Canadienne, 303, Bureau de Poste, Montréal.

Devant le Recorder. Il y avait huit à dix prisonniers, ce matin, devant le Recorder. La plupart de ces derniers ont subi les procès devant le magistrat en chambre et ont été condamnés à des amendes variant entre \$2 et \$5.

Un seul comparait devant la Cour pour ivresse et est condamné à une amende de \$5 et les frais ou à quinze jours, ayant déjà comparu pour la même offense plusieurs fois devant le Recorder. En consultant le livre des prisonniers, le greffier s'aperçoit que le prisonnier a déjà été arrêté en septembre dernier et qu'il a fait défaut de comparaître et sur cette seconde accusation, le prisonnier reçoit une autre sentence à la même amende avec en sus une sévère remontrance de la part de son Honneur.

Une jeune fille pour vagabondage, est condamnée à \$10 d'amende et les frais; l'amende est payée.

DES MILIERS DE CANADIENS

peuvent garantir l'efficacité du remède merveilleux pour la toux l'Hygiène-Pectoral. Il guérit un rhume très rapidement. 25 cts chez tous les pharmaciens. Manufacturé par des propriétaires du Perry Davis Pain-Killer.

Funérailles

Les funérailles du conducteur Goddard, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à la basilique, les coins du poêle étaient portés par six conducteurs et mécaniciens; à la porte de la basilique, se tenait sur deux rangs, une escorte d'une cinquantaine d'employés de l'Électricité, qui étaient venus payer un dernier tribut de respect et de sympathie à leur regretté confrère.

Tous les chars de la compagnie étaient ornés de draperie de deuil. Le docteur Garneau a assisté, hier matin, douze jurés pour tenir une enquête sur la cause de la mort de l'Infortuné Goddard, mais il n'a pu en venir à bout, car la démonstration qui avait lieu alors, à l'occasion du départ des volontaires canadiens pour le sud de l'Afrique.

Le vice-président Hobart mourant

New-York, 31.—Le vice-président Hobart est mourant. Ses médecins espèrent cependant qu'il pourra vivre encore une couple de jours, s'il ne survient pas de complication.

Contre la torpeur du foie, La digestion difficile, La flatulence, La Constipation, Le tempérament bilieux, Les maux de tête continuels. PRENEZ LES PILULES DE BRISTOL. Elles sont parfaitement Inoffensives, agréables au goût, Leur action est rapide sans provoquer Aucune douleur et elles n'affaiblissent pas. C'est le remède le plus sûr qu'on puisse avoir constamment à la maison. Enfants comme adultes peuvent les prendre dans n'importe quelle saison de l'année. Les PILULES DE BRISTOL sont en vente dans toutes les principales pharmacies.

LA DECLARATION PEREMPTOIRE

Que le Dr. D. & L. Menthol Plaster contribue beaucoup à adoucir la névralgie et le rhumatisme est basé sur des faits. Le Dr. D. & L. Plaster ne manque jamais de soulager et de guérir promptement. Manufacturé par la Davis & Lawrence Co. Ltd.

AVIS

TOUTE personne ayant quelque réclamation à faire dans la succession de feu M. Fabre, de la paroisse de St-Jacques, est priée de s'adresser, d'ici au 15 novembre prochain, à l'un des exécuteurs testamentaires suivants: C. A. COLLET, père, à la paroisse de St-Jacques, Québec, 18 octobre 1899. 9-13

Société de Construction Permanente DE QUEBEC

23 - RUE ST-JEAN - 23

DECEES

Belleau.—Le 30 courant, à la Pointe-aux-Trembles, à l'âge de 26 ans, Gauvreaux Belleau, fils aîné du docteur A. G. Belleau, de la paroisse de St-Jacques. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à la Pointe-aux-Trembles. Parents et amis sont priés d'y assister. L. H. WINGHAM, L. C., Montréal. 50 cts et 51 La Douleur. DAVIS & LAWRENCE CO. LTD., MONTREAL.

EMULSION

CONSUMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, GRACIEUSEMENT DE SANG, TOUX, ÉPIRTE D'APPÉTIT, DÉBILITÉ, etc. Avec l'aide de la D. & L. Emulsion, il n'y a pas de danger d'être guéri. Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à la Pointe-aux-Trembles. Parents et amis sont priés d'y assister. L. H. WINGHAM, L. C., Montréal. 50 cts et 51 La Douleur. DAVIS & LAWRENCE CO. LTD., MONTREAL.

LACASSE L'ECONOMIE

NOTRE-DAME DE QUEBEC

Et après le PREMIER DECEMBRE, L'ÉBRIÉ prochain, la Caisse d'Économie paiera à son bureau Haute-Ville, un Dividende de cinq cent sur le montant du capital versé, pour les six mois expirant le 30 Novembre prochain. Par ordre, L. C. MARCOUX, Secrétaire-Trésorier. 31 oct.—1m

CHOUKON

MORUE HYGIENNE, ARTI-FICIELLE, MIEUX PRÉPARÉE QUE CELLE DES MALADES de la poitrine, de l'estomac et de la vessie. Régime l'adresse 19, s. Jacob, Paris.

CHUYOT

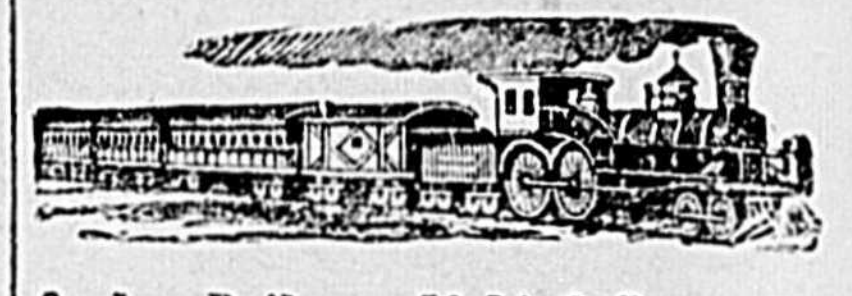
ENRICHIT LE SANG, RETABLI LES FORCES, DONNE APPÉTIT. PARIS, 23, rue Basse, A Québec: D'ED. MORIN & C.

A. SEGUIN BORDEAUX Membre du Jury Hors Concours Exposition Internationale BORDEAUX 1895. TEINTURE INSTANTANÉE DE RICHARD'S. PROCÉDÉ PERFECTIONNÉ POUR RECOLORER le blanchiment des cheveux et la barbe. Vente dans toutes les bonnes PHARMACIES et DROGUERIES.

DISCOURS ET CONFÉRENCES Par l'Honorable Th. Chapais UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES FORMAT IN-OCTAVO. Prix \$1.00. En vente à nos Bureaux. L. J. DEMERS & FRÈRE, ÉDITEURS, 50, rue de la Fabrique, Québec. BLANCHE GOSCHENOFF L. J. DEMERS & FRÈRE, QUÉBEC. Veuillez nous envoyer... DISCOURS ET CONFÉRENCES, par l'Honorable Th. Chapais. Cinq tomes en paiement, plus cinquante pour frais.

Aux propriétaires d'emplacements sur la propriété "Stadecou", dans la municipalité de Limoilou, détenteurs des rentes constituées pour le prix originaires des dits emplacements.

AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ que les rentes constituées sur la propriété communément appelée "Stadecou", dans la municipalité de Limoilou, par l'honorable M. Goulet et la dite Mary Ann Dakin ont été transférées et par la dite Mary Ann Dakin à l'honorable M. Thompson par acte de vente en date à Québec du 7 février 1899, devant E. C. Meredith, J. J. de la Cour, et par la Banque Union du Canada à l'honorable Philippe Landry, de Limoilou, sénateur, et Isidore Noël Belleau, de Lévis, avocat, par acte de vente daté à Québec, le 18 septembre 1897, que les dits honorables P. Landry et I. N. Belleau sont maintenant propriétaires des dits rentes, et qu'une copie des dits actes a été déposée au bureau du Prototaire du District de Québec, à Québec. P. LANDRY, I. N. BELLEAU. Québec 25 Octobre 1899.



Quebec Railway, Light & Power Co.

ARRANGEMENTS D'HIVER 1899-1900

COMMENCANT LE ET APRÈS LUNDI le 2 OCTOBRE 1899, les trains circuleront comme suit: LA SEMAINE. Départ de Québec. Arrivée à Ste-Anne. 8 50 A.M. 10 00 A.M. 5 15 P.M. 6 25 P.M. Départ de Ste-Anne. Arrivée à Québec. 7 15 A.M. 8 25 A.M. 11 40 A.M. (Excepté le Samedi) 12 50 P.M. 12 50 P.M. (Samedi seulement) 1 39 P.M.

LA SEMAINE

Départ de Québec. Arrivée à Ste-Anne. 7 55 A.M. 9 00 A.M. 5 30 P.M. 6 40 P.M. Départ de Ste-Anne. Arrivée à Québec. 5 50 A.M. 7 00 A.M. 11 40 P.M. 12 50 P.M. 4 00 P.M.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE SEULEMENT. Départ de Québec. Arrivée à St-Joachim. 5 15 P.M. (de Mardi et Samedi) 6 40 P.M. Départ de St-Joachim. Arrivée à Québec. 11 25 A.M. (Mardi seulement) 12